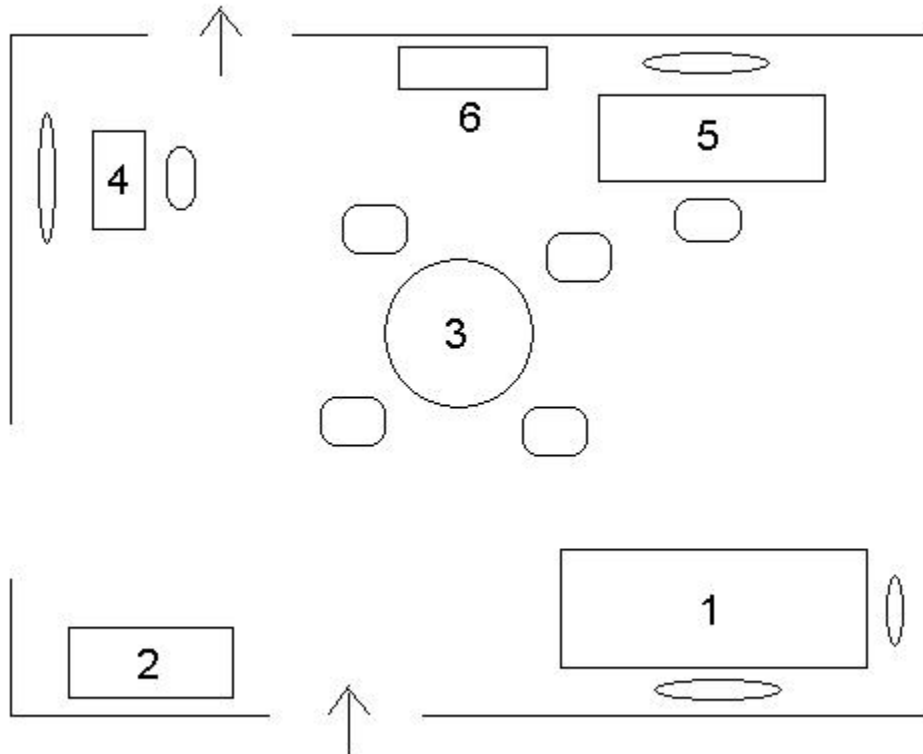


CHAMBRE EMPIRE
Ou « CHAMBRE DE LA DUCHESSE » (16 F)



- (1) Au-dessus du lit : portrait de la seconde duchesse de Beaufort, Ernestine von Starhemberg (Bruxelles 1782 – Florennes 1852) et une gravure d’une des demeures de ses parents, Dürnstein le long du Danube.

Sa robe de mousseline un rien transparente (c’était la mode à l’époque) ne laissait pas les hommes de marbre ... Il faut ajouter, à sa décharge, que son mari avait l’âge d’être son père : Frédéric de Beaufort-Spontin l’avait épousé après le décès de sa première épouse, Léopoldine de Tolède, dont il n’avait pas de fils survivant ; Ernestine avait alors l’âge de la fille aînée de ce premier mariage.

Ernestine descendait d’Ernest, comte de Starhemberg qui en 1683 défendit Vienne assiégée par les Turcs (200.000 hommes) jusqu’à ce que les troupes (80.000 hommes) commandées par Jean Sobiesky, roi de Pologne, la délivrent en prenant les Turcs à revers. 1683 est une date historique car elle marque le début du retrait des Turcs d’Europe centrale.

Le grand-père d’Ernestine, Georg Adam, prince de Starhemberg était l’Ambassadeur de Marie-Thérèse auprès de Louis XV. Il négocia le mariage de Louis XVI avec Marie-Antoinette et fut aussi notre gouverneur durant l’interrègne entre Charles de Lorraine et Marie-Christine.

L'un des carnets intimes d'Ernestine se trouve à Weinern en Basse-Autriche. Il y en avait plusieurs car dans une lettre adressée par ses enfants à un révérend, il ressort que les autres ont été brûlés « pour garder la pieuse mémoire de leur mère ... »

Ce carnet relate l'époque durant laquelle le Duc (seul membre du Gotha belge non rallié à Napoléon) avait été nommé gouverneur des Pays-Bas et recevait à l'Hôtel Beaufort, rue aux Laines à Bruxelles, les différents chefs des armées alliées avant et après Waterloo.

Le révérend a préconisé la sauvegarde de ce carnet en raison de son intérêt historique, carnet qui montre aussi l'intérêt poussé que ladite Duchesse portait aux hommes (mais ceci est de la petite histoire ...)

- (2) Meuble très curieux : il s'agit d'un faux secrétaire, cachette utile en ces temps troublés car il permettait d'y cacher un visiteur ... ou même, à l'occasion d'un déménagement, de sortir de chez soi discrètement ...
- (3) Table de style Empire. Tout comme les autres éléments du mobilier, on y retrouve les traits de ce style : têtes de sphinx en bronze doré sur le secrétaire, accoudoirs des fauteuils en col de cygne et pieds de table en pattes de lion.
- (4) Cette gravure représente le Congrès de Vienne (1814-1815) et nous rappelle que la délégation conduite par Frédéric de Beaufort-Spontin n'obtint pas l'établissement d'une branche cadette des Habsbourg faisant souche en Belgique ce qui aurait évité notre rattachement aux Pays-Bas néerlandais.
- (5) Une gravure au-dessus du secrétaire représente Napoléon passant ses troupes en revue.
- (6) L'aménagement du corridor au 19^{ème} siècle a amputé cette pièce d'un tiers de sa surface. De plus, le plancher original de chêne fut changé par des lattes. Cependant, la cheminée, à la différence d'autres cheminées du château, est restée parfaitement centrée car c'est le mur lui faisant face qui a été déplacé.